

Les jeunes glissent vers la droite

Politique

04. novembre 2016 - 10:31

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune "secundo" sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les secundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme



Online-Ausgabe FR

swissinfo

3000 Berne 31

031/ 350 92 22

www.swissinfo.ch

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.

sda-ats



04.11.2016 - 10:14 , ats

Les jeunes sont plus à droite

Les personnes sans formation et celles issues du gymnase sont ancrées nettement plus à gauche que les anciens apprentis (archives).

Photo: KEYSTONE/GEORGIOS KEFALAS

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune "secundo" sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

To view this media, you need an HTML5 capable device or download the Adobe Flash player.

www.adobe.com/go/getflashplayer

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants



Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.



Suisse 04 novembre 2016 10:22; Act: 04.11.2016 10:30

L'opinion politique des jeunes glisse à droite

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% selon une enquête fédérale.



L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. (photo: Keystone/Illustration)

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch - x menée en 2010 - 2011.

Les secundos

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune « secundo » sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.



Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.

(nxp/ats)

L'opinion politique des jeunes glisse à droite

Suisse L'orientation politique des jeunes glisse à droite.



L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Image: Illustration/Keystone

WERBUNG

Mehr erfahren

Mis à jour à 10h15

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

Les secundos

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune «secundo» sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les secundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse. (ats/nxp) (Créé: 04.11.2016, 10h22)

04.11.2016 10:14:50 SDA 0059bsf

Suisse / Berne (ats)

Politique, 11099400, Partis politiques, RÃ©fugiÃ©s, 11099000

Les jeunes glissent vers la droite

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune "secundo" sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les secundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Datum: 04.11.2016

ats

L'information à la source.

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse

3001 Bern

031/ 309 33 33

www.sda.ch/de/kontakt/

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.

Les jeunes glissent vers la droite



Selon cette étude, les personnes ayant accompli une formation gymnasiale sont plus nettement ancrées à gauche.

► L'orientation politique des jeunes glisse à droite.

Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche.

► **Ceux qui ont suivi une formation professionnelle** et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. À l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèle-

lent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune «secundo» sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Variations

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire. Les résultats de l'étu-

de montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à

gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite. Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation. L'enquête s'est également penchée sur les dif-

férentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes

ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne. À l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les secundos sont plus ou-

verts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

L'enquête nationale à long

terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse. **ATS**

Home Suisse

04.11.2016, 10:36 Actualisé il y a 4 heures

Politique: plus d'un jeune sur trois se dit de droite



Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36%. KEYSTONE (Illustration)

Politique - Alors qu'habituellement c'est la gauche qui a la cote chez les jeunes, la tendance s'est inversée entre 2006 et 2011. Plus d'un tiers d'entre eux se disent de droite. L'homophobie et la xénophobie est surtout visible dans ce groupe de personnes.

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch - x menée en 2010 - 2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune "secundo" sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase

sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.

ATS

Politique: plus d'un jeune sur trois se dit de droite



Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36%. KEYSTONE (Illustration)

Politique - Alors qu'habituellement c'est la gauche qui a la cote chez les jeunes, la tendance s'est inversée entre 2006 et 2011. Plus d'un tiers d'entre eux se disent de droite. L'homophobie et la xénophobie est surtout visible dans ce groupe de personnes.

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune "secundo" sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase

sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.

ATS

Les jeunes Suisses glissent vers la droite

Vendredi 04 novembre 2016

ATS

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune "secundo" sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les secundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

Datum: 05.11.2016



Online-Ausgabe

Le Courrier

1211 Genève 8

022/ 809 55 66

www.lecourrier.ch

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.

Le Courrier

Suisse

L'opinion politique des jeunes glisse à droite

L'orientation politique des jeunes glisse à droite.



L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Image: Illustration/Keystone

Mis à jour à 10h15

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch - x menée en 2010 - 2011.

Les secundos

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune « secundo » sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse. (ats/nxp) (Créé: 04.11.2016, 10h22)

Home Suisse

04.11.2016, 10:36 Actualisé il y a 2 heures

Politique: plus d'un jeune sur trois se dit de droite



Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36%. KEYSTONE (Illustration)

Politique - Alors qu'habituellement c'est la gauche qui a la cote chez les jeunes, la tendance s'est inversée entre 2006 et 2011. Plus d'un tiers d'entre eux se disent de droite. L'homophobie et la xénophobie est surtout visible dans ce groupe de personnes.

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune "secundo" sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase

sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.

ATS

04.11.2016

Les jeunes glissent vers la droite



Photo: Keystone

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune 'secundo' sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement



les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse. /ATS

04.11.2016

Les jeunes glissent vers la droite



Photo: Keystone

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch - x menée en 2010 - 2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune 'secundo' sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement



Radio Jura Bernois Online

RJB -Radio Jura Bernois

2710 Tavannes

032/ 482 60 30

www.rjb.ch

les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse. /ATS



L'Info brute en temps réel

Romandie.com

1260 Nyon 2

022/ 994 52 25

www.romandie.com

Les jeunes glissent vers la droite

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune "secundo" sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les secundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Datum: 04.11.2016



L'Info brute en temps réel

Romandie.com

1260 Nyon 2

022/ 994 52 25

www.romandie.com

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse.

(ats / 04.11.2016 11h16)

04.11.2016

Les jeunes glissent vers la droite



Photo: Keystone

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch-x menée en 2010-2011.

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune 'secundo' sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement



Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN

2074 Marin

032/ 756 01 40

www.rtn.ch

les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse. /ATS

Suisse

Modifié à 13:19

Les 19-20 ans penchent de plus en plus à droite en Suisse

Le positionnement politique des jeunes est lié à plusieurs facteurs: l'orientation politique et l'éventuel parcours migratoire de leurs parents, ainsi que leur parcours de formation. [Salvatore Di Nofli - Keystone]

Vidéos et audio

L'interview du sociologue Sandro Cattacin

Le 12h30

À 12:33

Le positionnement politique des jeunes est lié à plusieurs facteurs: l'orientation politique et l'éventuel parcours migratoire de leurs parents, ainsi que leur parcours de formation.

À 12:40

La jeunesse suisse vire à droite et un Romand sur dix ne suit plus aucune formation après la fin de l'école obligatoire, selon une étude qui vise à prendre le pouls des 19-20 ans tous les quatre ans, publiée vendredi.

Où en sont les jeunes adultes en Suisse? Quels sont les valeurs et les idées des 19-20 ans à propos du travail, de la formation, des loisirs ou du sentiment de bien-être et comment évoluent-elles au fil des années? Telles sont les interrogations de la Confédération.

Pour y répondre, elle a lancé une nouvelle étude à long terme, intitulée "Young Adult Survey Switzerland" (YASS), qui interroge au total quelque 34'000 jeunes recrues dans les sept centres de recrutement nationaux, ainsi que 3000 jeunes femmes de 19 ans, en 2010-2011 et 2014-2015.

Politique: les jeunes issus de l'immigration plus à gauche

Lors du premier sondage YASS en 2010-2011, 28% des jeunes sondés se positionnaient à gauche, 36% au centre et 36% à droite. En 2006, ces chiffres étaient de 41% pour les partisans de la gauche, 31% pour ceux du centre et 28% pour ceux de la droite. "On peut donc constater un glissement à droite", affirme l'étude.

Les auteurs remarquent que le positionnement politique des jeunes est lié à plusieurs facteurs: l'orientation politique et l'éventuel parcours migratoire de leurs parents, ainsi que leur parcours de formation.

En effet, les personnes sans formation de niveau secondaire II et celles qui ont suivi une école de culture générale sont plus enclines à se positionner à gauche (40% dans les deux cas), tandis que les jeunes adultes ayant suivi un apprentissage se déclarent, eux, plutôt partisans de la droite (à 41%).

Les jeunes adultes et leurs parents professent majoritairement la même position politique. Mais les 19-20 ans dont les parents ont un vécu migratoire sont plus fortement orientés à gauche.

En ce qui concerne la participation politique, le rapport se veut optimiste et montre un regain d'intérêt des

jeunes contrairement aux idées reçues. Cependant, les 19-20 ans sont tout de même 57% à se déclarer "pas du tout" ou "plutôt pas" intéressés par la politique, contre 44% de "plutôt" ou "très" intéressés.

Valeurs: amis et famille en priorité

"Depuis les années 1960, on constate un changement qui consiste à accorder plus d'importance à l'épanouissement personnel qu'aux valeurs prescrites", rappelle le rapport.

La question à laquelle plus de 90% des 19-20 accordent le plus d'importance est "d'avoir des amis qui vous respectent et vous acceptent". Suit "avoir un partenaire en qui on peut avoir confiance" (89%), "profiter de la vie et de sa famille" (80%), avant d'avoir "une bonne santé" (60%).

En queue de peloton, dans les choses qui paraissent de moindre importance aux jeunes, on trouve "faire ce que les autres font aussi", "croire en dieu" ou "être attaché aux traditions nationales". Cependant des valeurs liées au sens du devoir (sérieux dans le travail, sécurité, ordre) restent importantes, notent encore les auteurs de YASS.

Le plus important pour les jeunes adultes, c'est donc le réseau social et la possibilité d'organiser leur vie de manière indépendante et autonome.

Formation: les Romands à la traîne

L'étude note qu'une formation de degré secondaire II (une formation gymnasiale ou professionnalisante de type apprentissage après l'école obligatoire) est une "condition indispensable en Suisse pour entrer avec succès sur le marché du travail".

Et les jeunes Romands sont parmi les plus mal lotis en comparaison avec les autres régions suisses à ce niveau puisque 11% des jeunes femmes et 8% des jeunes hommes n'ont pas de formation post-obligatoire au moment du sondage, soit le double qu'en Suisse alémanique, constate l'étude. Celle-ci ne donne cependant pas de pistes sur les raisons de cette différence.

Les ressources financières des parents ont un rôle à jouer dans la poursuite d'une formation post-obligatoire, remarquent aussi les auteurs. Au total, seuls 5,6% des jeunes en Suisse ne suivent pas de formation de niveau secondaire II, rappelle YASS.

>> Ecouter aussi l'analyse de Sandro Cattacin, professeur de sociologie à l'Université de Genève:

Le 12h30 - Publié à 12:33

Sophie Badoux

Publié à 12:16 - Modifié à 13:19

Qui fait le YASS?

Suite à un appel d'offre, l'équipe scientifique du YASS a été constituée par des spécialistes de la Haute Ecole pédagogique de Zoug, ainsi que des universités de Berne, Genève et Zurich pour ce projet de longue durée.

Jusqu'au milieu du XXe siècle, les examens pédagogiques des recrues militaires étaient un instrument pour sonder les performances scolaires des jeunes Suisses. Aujourd'hui plus vaste, le questionnaire est à la base



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse

1211 Genève 8

058/ 236 36 36

www.rts.ch/

d'une véritable enquête fédérale auprès de la jeunesse. Celle-ci s'effectue tous les quatre ans auprès de tous les conscrits ainsi qu' auprès d'un échantillon représentatif de jeunes femmes par une enquête complémentaire. Le procédé permet de toucher toutes les couches socioprofessionnelles, font valoir les chercheurs.

Les auteurs du rapport soulignent aussi que les résultats gagneront en stabilité et en validité par le cumul des enquêtes année après année.

L'opinion politique des jeunes glisse à droite

Suisse L'orientation politique des jeunes glisse à droite.



L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Image: Illustration/Keystone

L'orientation politique des jeunes glisse à droite. Plus d'un tiers se dit de cette tendance, une part identique au centre et 28% à gauche. Ceux qui ont suivi une formation professionnelle et sont nés de parents suisses tendent à avoir des idées plus conservatrices.

Entre 2006 et 2011, la part de jeunes se situant à droite est passée de 28% à 36% et celle de ceux au centre de 31% à 36%. A l'inverse, la gauche a nettement moins la cote chez les jeunes (41% à 28%), révèlent les résultats publiés vendredi de l'enquête fédérale auprès de la jeunesse ch - x menée en 2010 - 2011.

Les secundos

L'hypothèse, souvent relayée dans les médias, d'un positionnement de plus en plus à droite des étrangers de la deuxième génération ne se confirme pas. Moins d'un jeune « secundo » sur cinq partage les idées conservatrices, contre près d'un jeune né de parents suisses sur quatre.

Près de la moitié (46%) des secundos se disent à gauche, alors que cette part tombe à un quart chez les jeunes suisses ne possédant pas de vécu migratoire.

Les résultats de l'étude montrent aussi que les personnes sans formation et celles qui sont allées au gymnase sont plus nettement ancrées à gauche (40%). Moins d'un quart des jeunes de ces deux groupes adhèrent aux idées de droite.

Le schéma parmi les jeunes bénéficiant d'une formation professionnelle est inverse: moins d'un quart dit s'orienter à gauche, alors que plus d'un sur quatre se situe à droite. La gauche ne rallie plus principalement les futurs ouvriers et les personnes sans formation.

Racisme en question

L'enquête s'est également penchée sur les différentes formes de racisme, notamment la xénophobie et l'homophobie. Les jeunes ayant une formation professionnelle, une position de droite et dont les parents sont orientés à droite montrent une tendance à la xénophobie et à l'homophobie supérieure à la moyenne.

A l'inverse, ceux qui bénéficient d'une formation de haut niveau, partagent les idées de gauche et dont les parents se positionnent à gauche tendent à être plus tolérants que la moyenne envers les homosexuels et les étrangers.

Secundos plus tolérants

Les segundos sont plus ouverts envers les étrangers, mais moins envers la communauté homosexuelle. Ainsi, une grande majorité (86%) des jeunes dont les parents sont étrangers ne sont pas xénophobes. En revanche, près de la moitié de ceux nés de parents suisses tendent à être hostiles envers les étrangers.

Concernant l'homophobie, un peu plus d'un jeune secundo sur deux tend à ne pas être tolérant, alors que cette part tombe à moins d'un sur trois chez les jeunes nés de parents suisses.

Etude à long terme

L'enquête nationale à long terme est effectuée tous les quatre ans sur mandat du Département fédéral de la défense. Les chercheurs sont issus de la Haute École pédagogique de Zoug et des universités de Berne, Genève et Zurich.

Le sondage a été effectué auprès des jeunes hommes lors du recrutement pour le service militaire et d'environ 3000 femmes de 19 ans résidant en Suisse. Les thèmes abordés sont la formation scolaire, les conditions de vie, les orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse. (ats/nxp) (Créé: 04.11.2016, 10h22)

Datum: 04.11.2016



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

DPPS

Départemen fédéral de la défense, de la protection de la population et des médias
3003 Bern
058 462 21 11
www.vbs.admin.ch

Medienart: Internet

Première enquête nationale à long terme sur les jeunes adultes

Berne, 04.11.2016 – Où en sont les jeunes adultes aujourd'hui en Suisse ? Quelles sont les tendances d'évolution à long terme ? Telles sont les questions traitées dans l'étude à long terme « Young Adult Survey Switzerland » (YASS) des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x.

La nouvelle étude à long terme « Young Adult Survey Switzerland » des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x a pour objectif d'obtenir une image empirique, et consolidée par une méthode interdisciplinaire, de la formation scolaire, des conditions de vie et des orientations sociales et politiques des jeunes adultes en Suisse, d'observer les éventuels changements et de montrer ainsi les tendances d'évolution chez les Suissesses et Suisses de 19 ans. Les thèmes analysés sont « Formation et travail », « Santé et sport », « Politique et vie publique », « Valeurs » et « Compétences et perspectives de vie ».

Le premier volume de rapport en trois langues présente les objectifs et l'agencement de l'étude, ainsi que, à titre d'exemples, quelques résultats de la première enquête. Ce rapport peut être consulté à partir du 1er novembre 2016, 10h00 sur le site des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x (www.chx.ch/YASS).

Une lacune comblée

Dès les années 1960, l'élargissement du champ de recherche des sciences sociales en Suisse a fait naître des idées sur l'utilisation possible des examens pédagogiques des recrues comme instrument d'une investigation de grande envergure sur la jeunesse. Au début du nouveau millénaire, avec le passage aux enquêtes effectuées auprès de tous les conscrits dans les centres de recrutement de l'armée et les enquêtes complémentaires réalisées dans toutes la Suisse sur un échantillon représentatif de jeunes femmes, les examens pédagogiques des recrues sont devenus les Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x.

Il n'y avait toutefois pas jusqu'ici d'outil permettant, par des enquêtes effectuées avec le même questionnaire, d'observer des évolutions ou une stabilité dans les conceptions et les valeurs de la génération à la charnière entre l'adolescence et l'âge adulte. Avec le projet « Young Adult Survey Switzerland », les Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x, support idéal pour des enquêtes répétitives, sont maintenant en train de combler cette lacune.

Informations complémentaires

Résumé du premier rapport YASS « Les jeunes adultes aujourd'hui » YASS – Young Adult Survey Switzerland

Adresse en cas de questions

Interlocuteurs pour les Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x (projets achevés et en cours) : Prof. Karl W. Haltiner, Responsable scientifique des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x Tél. : 077 46 00169 karl.haltiner@chx.ch Luca Bertossa, Adjoint scientifique des ch-x luca.bertossa@chx.ch Interlocuteur pour YASS Young Adult Survey Switzerland : Prof. Stephan Gerhard Huber Responsable de l'équipe de recherche YASS Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie IBB Pädagogische Hochschule Zug PH Zug Zugerbergstrasse 3 / CH-6301 Zug Tél. : +41-41-727-1269 ou : +41-41-727-1253 stephan.huber@phzg.ch

Editeur

Secrétariat général du DDPS

Datum: 04.11.2016



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

DDPS IT

Dipartimento federale della difesa, della protezione e degli equipaggiamenti
3003 Bern
058 462 21 11
www.vbs.admin.ch

Medienart: Internet

Prima inchiesta a lungo termine su scala nazionale fra i giovani adulti

Berna, 04.11.2016 – Qual è la situazione dei nostri giovani adulti in Svizzera – quali sono le tendenze che si vanno delineando a lungo termine? Questo quanto esaminato nell'ambito del nuovo studio a lungo termine «Young Adult Survey Switzerland» (YASS) delle Inchieste federali ch-x.

Obiettivo del nuovo studio a lungo termine «Young Adult Survey Switzerland» delle Inchieste federali ch-x è di farsi un'idea in modo empirico e interdisciplinare del percorso formativo, delle condizioni di vita nonché dell'orientamento sociale e politico della gioventù svizzera, di monitorare possibili cambiamenti illustrando in tal modo le tendenze tra i diciannovenni svizzeri. L'inchiesta è incentrata sugli ambiti tematici «Formazione, lavoro e professione», «Salute e sport», «Politica e responsabilità civica» nonché sugli ulteriori indirizzi «Qualifiche e prospettive nella vita».

La prima pubblicazione redatta in tre lingue presenta gli obiettivi e il design nonché alcuni risultati della prima inchiesta a titolo di esempio. È disponibile sulla pagina web delle Inchieste federali ch-x (www.chx.ch/YASS) a partire dalle ore 10.00 del 1° novembre 2016.

Colmata una lacuna

In seguito allo sviluppo della ricerca sociologica in Svizzera a partire dagli anni '60 sono emerse idee su come poter utilizzare gli esami pedagogici delle reclute quale strumento per una ricerca su vasta scala sulla gioventù. All'inizio del nuovo millennio con il passaggio a inchieste tra gli uomini soggetti all'obbligo di leva nei centri di reclutamento dell'esercito e l'introduzione di un campione complementare rappresentativo su scala nazionale di giovani donne dagli esami pedagogici delle reclute sono nate le Inchieste federali ch-x.

Sino ad oggi mancava tuttavia uno strumento che monitorasse, mediante indagini ripetute con lo stesso questionario, mutamenti e posizioni negli atteggiamenti e nei valori della generazione nella fascia d'età transitoria tra la gioventù e l'età adulta. Con il progetto «Young Adult Survey Switzerland» le Inchieste federali ch-x in veste di strumento ideale per le indagini ripetute stanno colmando questa lacuna.

Ulteriori informazioni

Riassunto della prima pubblicazione YASS «La gioventù di oggi» YASS – Young Adult Survey Switzerland

Per ulteriori informazioni

Contatti con i media per l'inchiesta federale tra i giovani ch-x (progetti d'inchiesta conclusi e in corso): Prof. dr. Karl W. Haltiner Direttore scientifico delle Inchieste federali fra i giovani ch-x Tel. 077 46 00169 karl.haltiner@chx.ch Dr. Luca Bertossa Collaboratore scientifico di ch-x luca.bertossa@chx.ch Contatti con i media per YASS Young Adult Survey Switzerland: Prof. dr. Stephan Gerhard Huber Direttore del consorzio di ricerca YASS dell'Istituto di Management ed Economia della Formazione dell'Alta Scuola Pedagogica di Zugo Zugerbergstrasse 3 / CH-6301 Zugo Tel.: +41-41-727-1269 oppure: Tel. +41-41-727-1253 stephan.huber@phzg.ch

Editore

Segreteria generale del DDPS